

derniers abois: ie demande l'affiftance du S. Efprit, instruis ce moribond, & luy demande s'il entend, & s'il defire estre fauué, i'approche l'oreille de fa bouche, i'entends tirer du fond de fon estomach vne & deux fois le mot que ie cherchois avec effort & tefmoignage d'une puiffante volonté: ie luy demande s'il veut estre baptifé; il me respond avec autant d'effort que la premiere fois qu'il le vouloit. Ie le baptife, & le nomme Ioseph: deux heures apres il est dans la iouiffance de ce qu'il esperoit.

Vne autre fois voulant entrer en vne cabane pour visiter vne femme fort malade, on me dit d'abord que c'en estoit fait, & qu'il y a deux heures qu'elle auoit expiré: comme on ne nous voit pas volontiers [83] où il y a quelques morts, i'entre dans vne cabane voisine, mais ie n'y puis estre en repos ie me fens pressé interieurement de retourner & entrer chez ladite morte; fon mary la garde comme vn cadaure avec beaucoup de tristesse, toutefois ie l'aperçois encore qui respire. Ie me recomande à Dieu, & ne craignant rien que mes pechez en semblables affaires, luy en ayant demandé le pardon, ie m'approche avec confiance en sa bonté pour l'instruire: on se mocque de moy, difant qu'elle auoit perdu l'oüye & la parole, il y auoit desia long temps; ie fais instance difant que i'en auois desia trouué plusieurs autres qui ayant perdu les sens pour les choses ordinaires, auoient par vne incomparable misericorde de Dieu entendu ce qui estoit de leur salut, & parlé fuffifamment pour cela: ie m'approche en mesme temps & l'instruis avec vne confiance extraordinaire à vn cœur infidele à son Dieu comme le mien, ie luy demande son consentement, voila que d'immobile qu'elle estoit elle com-